

Elle se demandait si

Garance Meillon

Décembre 2020

À présent, dans son salon, elle se dit que la maturité se trouve dans la mesure : alors je suis immature, sans doute, mais jusqu'ici j'avais la vie de mon côté. Un élan, une force dans mes veines, désormais arrêtée net dans sa course, arrivée d'eau coupée d'un mouvement de poignet sûr de son coup – ses poignets, qu'elle embrassait il y a encore quelques jours, en chérissant secrètement les os saillants de son radius et de son cubitus – elle avait cherché les mots sur internet –, se disant que ces os-là se casseraient peut-être un jour, s'il tombait de vélo, glissait quelque part, frappait quelqu'un, et qu'à ce moment-là elle prendrait soin de lui. Elle serait une femme sur qui on peut compter, une femme adulte, qui lui apporterait le café en faisant une blague sur elles autres féministes, qui n'admettaient d'exception que pour les hommes blessés. Lui, il aurait répondu par une plaisanterie du même ordre : « vous avez enfin eu ce que vous vouliez, serait-ce toi qui m'aurais fait chuter ? », et ils auraient ri ensemble en écoutant la pluie, allongés sur le grand canapé de son invraisemblablement grand appartement. Et maintenant elle pense : c'est lui qui m'a fait chuter, bien sûr, pourquoi avoir attendu autre chose puisque le mal vient toujours du même endroit – à ce propos, devrait-elle aller revoir sa psy pour lui parler de son père ?

Elle poursuit son existence, elle sort au restaurant avec des amis, la vie reprend et c'est facile, interrupteur qu'on retrouve dans le noir sans plus avoir à chercher bien longtemps. Ce n'est plus comme avant, quand elle tournait sur elle-même avec le ciel bleu dehors en se demandant s'il y avait encore des larmes à l'intérieur. Non : maintenant elle peut rire avec ses amis, d'un rire sincère, même, elle peut toujours passer de bons moments, en plein désarroi parvenir à garder le cap, d'ailleurs tous le lui disent – de reprendre sa vie, après tout il ne te mérite pas, regarde c'est tellement évident, regarde comme il agit avec toi, les paroles et les actes, etc. Être d'accord avec eux, mais le soir s'endormir avec une question à l'estomac, celle de se demander si la sagesse c'est parvenir à faire mourir l'espoir.